

HOMELIE DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR L'EVEQUE A L'OCCASION DE LA MESSE D'OUVERTURE DE L'ANNEE SCOLAIRE 2015-2016 (LE 22 OCTOBRE 2015)

Lectures : Ez 36, 23-28 ; Rm 8, 14-17 ; Jn 20, 19-22.

Monition

Mes Frères, mes Sœurs,

J'éprouve une joie inédite à cet instant précis où je préside cette célébration eucharistique au cours de laquelle je procéderai à l'ouverture officielle et solennelle de cette nouvelle année scolaire 2015-2016.

Cette eucharistie est pour nous une occasion unique et particulière d'offrir au Seigneur nos différentes Ecoles afin que cette année soit pour toutes et tous, formateurs et formés, une année de joie, de paix, d'espérance ; une année d'abondantes grâces et bénédictions ; une année de travail bien accompli visant à faire advenir un avenir radieux et meilleur pour chacune et chacun de vous. Ceci s'inscrit dans le droit fil du thème pastoral de cette année pastorale que j'ai baptisé : « **Etre solidaires dans l'amour et tout par amour** » qui ne s'écarte pas du thème de l'année passée : « **Etre témoins actifs de l'amour du Christ dans la communion et la solidarité** ». La solidarité-amour doit caractériser toute notre vie et nous pousser à plus de charité envers le plus petit et le plus pauvre.

Rassemblés ici, nous formons une grande famille. Nos écoles sont pour nous des familles. Des familles qui durent...une année scolaire mais elles sont des véritables familles. Avec vos familles biologiques, ces écoles ne visent qu'une seule et même chose : votre réussite.

Nous confierons au Seigneur toutes nos familles, nos écoles, notre Coordination, notre Famille diocésaine afin que le Seigneur nous accorde toutes les grâces dont nous avons besoin. Que par nos écoles catholiques, nous arrivions à façonner les futurs cadres de ce vaste et beau Pays.

Entrons dans la célébration de l'eucharistie en reconnaissant que nous ne sommes pas toujours à la hauteur de notre tâche.

HOMELIE

Le thème de cette année pastorale est : « Etre solidaires dans l'amour et tout par amour ». Je suis convaincu que si tous nous sommes solidaires, nous notre Pays ira de l'avant et nous sauvegarderons l'avenir de nos enfants. Ce thème me pousse à vous inviter à une conversion au début de cette année scolaire. Unissons-nous, avec amour, pour combattre toutes les antivaleurs qui menacent l'avenir de nos enfants.

C'est sur base de ce thème que je centre mon homélie tout en la subdivisant en deux parties.

Premièrement, je vous parlerai du rôle de l'Esprit Saint au début d'une nouvelle année scolaire ; ensuite, j'articulerai mon enseignement sur l'école.

1.Dans la première lecture, le message du prophète est un appel à la conversion, à la sainteté. Le prophète nous invite à un renouveau spirituel et moral. Ceci n'est possible que grâce à l'Esprit Saint. La transformation du cœur et de l'esprit est due à l'Esprit de Dieu. Et nous sommes tous venus ici pour implorer la bénédiction du Seigneur au début de cette nouvelle année : que son Esprit nous guide et nous conduise. Qu'Il veille sur nous ; qu'Il bénisse nos études, nos travaux et qu'Il couronne nos efforts de succès. Le rôle de l'Esprit Saint, c'est de nous donner la force et la capacité de vaincre le mal, de lutter contre toutes les forces du mal afin de vivre en paix. Il n'y a que l'Esprit Saint qui nous donnera la vraie paix. C'est l'Esprit qui nous donne l'intelligence, la sagesse, le conseil, la crainte de Dieu et la force de réaliser le bien. Sans l'Esprit Saint, tous nos efforts sont nuls et sans effets.

Seul l'Esprit détermine notre appartenance et notre adoption par Jésus-Christ à Dieu. Cet Esprit nous libère de la peur, de l'esclavage sous toutes ses formes : morale, sociale et politique. Il nous rend capables de dire non au mal, non à la corruption, non à la vente des examens, non à la paresse, non à la facilité ; mais oui à la promotion de la personne humaine, oui au bien-être de tous. En agissant ainsi, nous attirons les bénédictions divines sur terre et prolongeons l'annonce du règne de Dieu dans le monde. Nous devenons effectivement enfants de Dieu, cohéritiers avec le Christ grâce à

l'Esprit de Dieu qui habite en nous, mais en passant aussi par la Croix comme le Christ Lui-même, en vue de la gloire qui ne flétrit pas mais se renouvelle toujours.



2. Je passe à mon deuxième et dernier point : l'école catholique et l'enseignement aujourd'hui.

Je parle de l'enseignement parce qu'il est l'une des roues de l'évangélisation ; pour nous les catholiques, l'évangélisation est comme une voiture à quatre roues : l'Eglise, l'Ecole, la Santé et le Développement. Puisqu'au fond, la foi exige le développement. L'enseignement n'est pas une addition, un ajout, une annexe à notre mission ; il en fait partie intégrante. Si je parle de l'enseignement, ce n'est pas pour moi, une manière de vous moraliser. J'en parle puisque l'avenir de nos enfants, l'avenir de ces élèves, de notre province et de notre église en dépend.

Je suis étonné de voir que notre système éducatif est malade et cela avec le concours de certains acteurs : les responsables de l'enseignement, les parents et les élèves eux-mêmes. Et nous assistons tous impuissants devant ce fléau. J'en épingle trois fléaux majeurs :

-La gangrène de la corruption : l'achat des diplômes, la vente des points est un système mis en place pour disqualifier nos enfants ; ils ne pourront plus concourir et devenir de responsables. C'est suicidaire. Nous tuons l'avenir de nos enfants, et par là notre propre avenir. C'est pourquoi, le fossé restera toujours grand : les riches deviendront de plus en plus riches avec leurs enfants, et les pauvres resteront pauvres. Voilà la conséquence du système éducatif que vous mettez en place. Il est temps d'arrêter cette hémorragie. Trop c'est trop. J'attire ici l'attention particulière des responsables (Inspecteurs, conseillers, préfets, enseignants et même les parents). Il me semble que le contrôle de dossiers devient un casse-tête. Et c'est l'argent qui compte et non le dossier de l'élève même-ci ce dossier est en ordre. Ne résolvez pas un problème en créant une catastrophe. Je voudrais que nous puissions débattre de cette question de l'enseignement. Car comme Pasteur, je me rends compte du désastre causé par un vide d'instruction et suis triste pour l'avenir de notre province. La seule richesse de cette province est la matière grise.

Que signifie ce phénomène de laboratoire que vous organisez ? Et j'apprends même que certaines de nos écoles se livrent à de telles pratiques sous les auspices des préfets ! Arrêtez moi toutes ces pratiques ! Je demande aux enseignants d'être consciencieux. Apprenez aux enfants à devenir intelligents et compétitifs. Par contre, si vous êtes incompetents, votre place n'est pas dans nos écoles Catholiques.

Je vous exhorte à travailler dans la dignité, la loyauté, la sincérité, et la vérité. C'est cela être solidaires dans l'amour. Je voudrais que les Parents y veillent. Il y va de l'avenir de nos enfants. En clair, cette corruption pousse les élèves à la facilité.

-La facilité : Ici je voudrais m'adresser aux élèves qui sont les premiers agents de leur propre éducation.

Chers élèves, la vie ne nous fait pas de cadeaux ; **elle ne récompense que les méritants**. Ce qui est en jeu ici et aujourd'hui, à travers cet appel que je vous lance, **c'est l'avenir**. Cet avenir ne se construit que dans le **temps**, grâce à un **travail** bien fait. L'avenir se joue là, il n'est pas un cadeau. Il se construit et se tisse par des moments présents : moments d'études, de prière, de travail manuel, de fraternité, d'amitié, de solidarité, de charité. Profitez de votre jeunesse et faites-en une chance.

L'école n'est pas un lieu d'exhibitionnisme attrayant ou de commerce des points, lieu où se nourrissent et se développent le barbarisme, la délinquance, les antivaleurs de toutes sortes, mais l'école est la matrice de la formation de tout homme et de tout l'homme. C'est le lieu de la transformation, de la lecture et de l'apprentissage. La facilité ne vous conduira pas loin dans la vie ; elle ouvre grandement la porte à la paresse, à l'incapacitation. Ne l'oubliez jamais : « A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ! », nous dit Pierre Corneille dans le Cid.

-La paresse : Je voudrais que les élèves se souviennent de l'histoire de la fourmi et de la cigale. La cigale n'a pas pris en compte le temps mis à sa disposition pendant l'été. La conséquence est claire. Elle se trouve dépourvue et affamée.

En vous rappelant cette histoire, mon objectif est d'attirer votre attention sur ce temps qui passe et qui ne revient plus. Oui, les six années de formation dans une école passent vite, et surtout quand on est jeune.

Lamartine s'exclame à propos de ce temps qui passe : « O temps, suspends ton vol ! ».



Chers amis, ne gaspillez pas le temps chèrement mis à votre disposition. Apprenez personnellement ; lisez ; instruisez-vous, cultivez-vous ; ayez le goût de la recherche, de l'étude ; dites non à la médiocrité. Si vous voulez que demain d'autres vous regardent à la télévision, mettez-vous au travail, mettez-vous à l'étude. Votre avenir vous appartient.

Chers élèves, j'apprends que certains de vous disent souvent cette phrase aux enseignants : « Monsieur je n'ai pas triché ; je vérifiais ». Ou encore : « Etudier pour comprendre, tricher pour réussir ». La tricherie n'est jamais une valeur dans la vie humaine. Vous habituez votre esprit aux moindres efforts. Par cet acte, votre avenir ne sera jamais meilleur. Ayez de la volonté pour apprendre ; soyez courageux, optimistes, ambitieux et audacieux. (Vouloir c'est pouvoir). L'étude n'a jamais tué personne. Allez toujours au large.

Je voudrais m'adresser aux comités des parents et à ceux qui ont une responsabilité importante dans l'enseignement.

Chers frères et sœurs,

Vous qui avez une responsabilité dans l'enseignement, accomplissez-la dans la justice, dans la vérité et la loyauté. C'est ainsi que nous bâtissons un Pays plus beau qu'avant. Vous qui êtes inspecteurs, je le dis parce que ces jours-ci j'apprends qu'il y a contrôle de dossiers pour les finalistes. N'exigez pas d'autres frais, sous une forme ou une autre. Même pas par votre vocabulaire : « Habiller le dossier ; Aidons nos enfants ; le suivi des examens ».

Je sais que les enseignants ne sont pas suffisamment payés ; je le sais ; mais cela ne doit pas vous amener à hypothéquer l'avenir de vos enfants. Se décider qu'un enfant ne doit pas reprendre une classe parce que cela coûte cher. C'est bien, mais il aura un diplôme sans être diplômé. Il servira à quoi demain ? Je voudrais qu'il y ait débat. Quel avenir de nos enfants ? Que deviendront-ils demain ? Si vous ne le savez pas, les riches exploitent les pauvres pour se maintenir riches et demain, ce sont les enfants de ces mêmes riches qui gouverneront les enfants des pauvres ! Voilà le système que vous mettez en place.

**Avant de finir, je déclare ouvert l'année scolaire 2015-2016 dans la
Sous-Coordination des Ecoles Conventionnées Catholiques d'Idiofa
Centre.**



Confions au Seigneur cette année nouvelle qui vient de commencer. Que par l'intercession de la Vierge Marie, le Seigneur nous donne sa paix, sa joie et toutes les grâces dont nous avons besoin.

Donnée à Idiofa, en l'esplanade près la
Cathédrale Saint Kizito le 22 octobre 2015.

+ José MOKO EKANGA

Evêque d'Idiofa